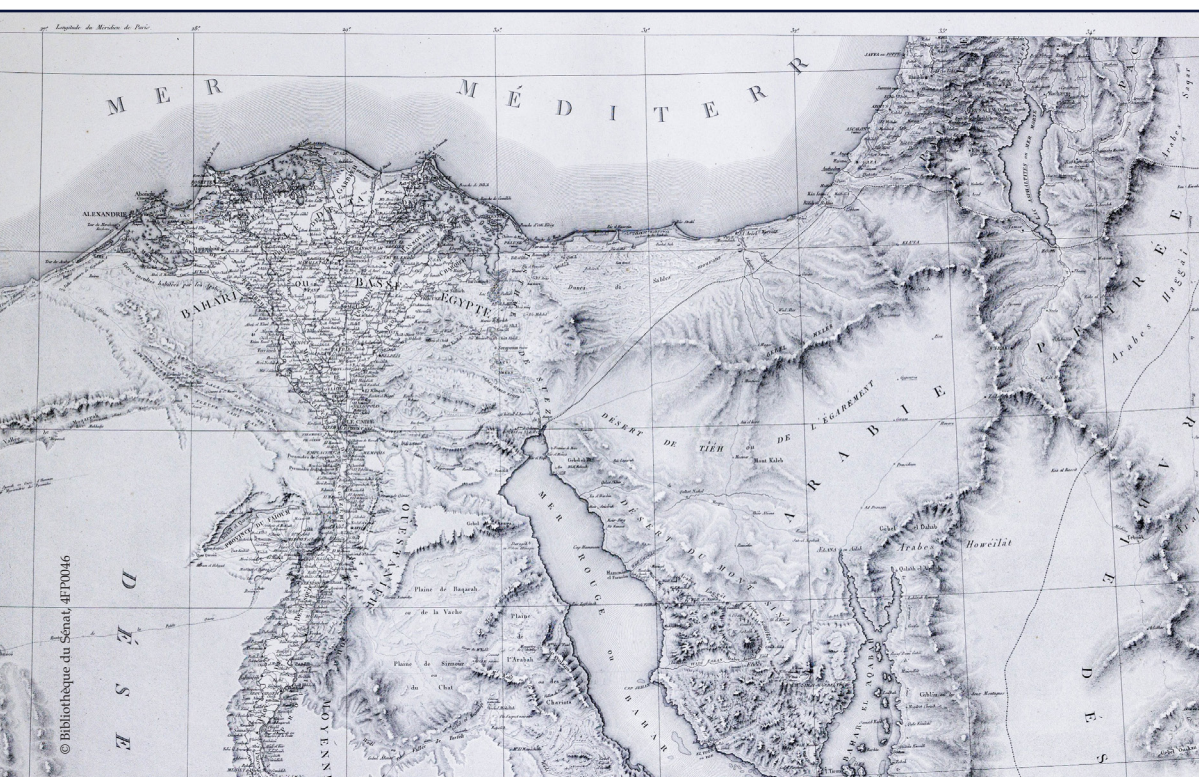


LA DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE



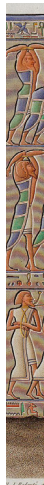
16 février 2026



Jean-Luc FOURNET est papyrologue, spécialiste de l'époque protobyzantine (IV^e-VII^e siècles).

Après un séjour en Égypte comme membre scientifique de l'IFAO du Caire (1992-1996), où il se familiarise avec l'Égypte, ses sites et ses collections papyrologiques et prend part à diverses missions archéologiques (Tebtynis et le désert Oriental), il est recruté au CNRS comme chargé de recherche, rattaché à l'UMR 7044 de Strasbourg. Ses travaux lui valent la médaille de bronze du CNRS en 1999. En 2004, il est élu directeur d'études à l'École pratique des hautes études (section des Sciences historiques et philologiques) en papyrologie grecque, puis, en 2015, professeur du Collège de France sur la chaire Culture écrite de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine. Il est membre de l'équipe « Monde byzantin » de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Depuis 2017, il est aussi directeur d'études cumulant à l'École pratique des hautes études. Entre autres activités éditoriales, il coédite la revue *Archiv für Papyrusforschung* et dirige la série *Studia Papyrologica et Aegyptiaca Parisina*.

Éditeur de papyrus, il a développé une approche holistique de la documentation s'intéressant aux interactions entre textes littéraires et documentaires. Il travaille plus généralement sur la culture de l'Antiquité tardive – notamment le multilinguisme et les modalités de la culture écrite.



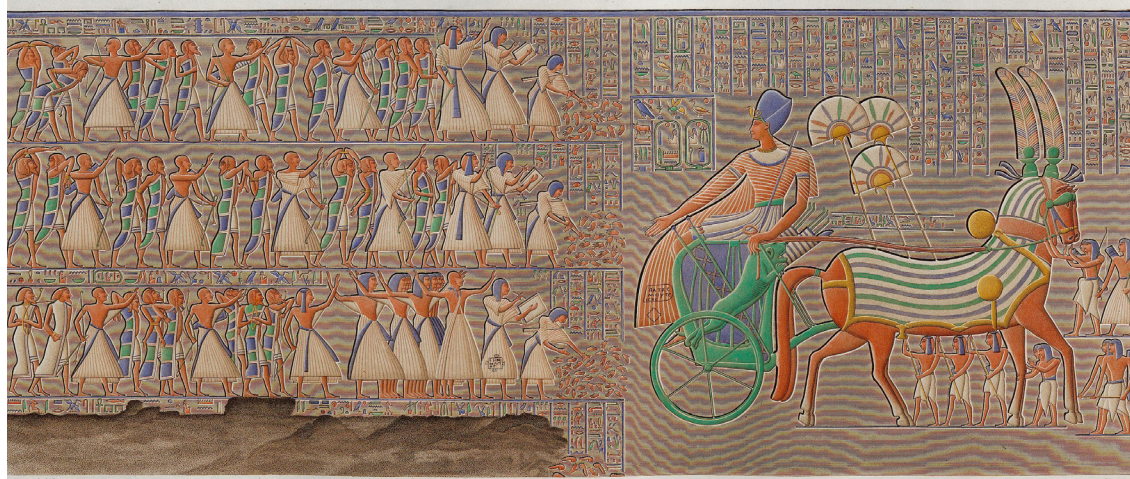
LA DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE

Écrite par de nombreux savants qui accompagnent Bonaparte lors de sa campagne en 1798, la *Description de l'Égypte* est rédigée comme une véritable encyclopédie.

Vingt-et-un ans sont nécessaires à la genèse des 23 volumes (10 de textes et 13 de planches qui se divisent en trois parties : Antiquités, État Moderne et Histoire Naturelle).

On y trouve décrits tous les aspects de l'Égypte antique et moderne : architecture, artisanat, histoire naturelle, etc. ainsi qu'un atlas.

Les volumes de textes sont accompagnés de magnifiques planches, dont certaines en couleur.



Bas-relief du palais de Thèbes

Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome deuxième

Bibliothèque du Sénat, 4FP0042



VUE DE L'ARC DE TRIOMPHE.

Vue de l'arc de triomphe
d'Antinoë

*Description de l'Égypte,
Antiquités - Planches,
Tome quatrième*

Bibliothèque du Sénat,
4FP0040

L'EXPÉDITION D'ÉGYPTE

Après ses succès militaires de la campagne d'Italie en 1796-1797, le général en chef Napoléon Bonaparte est chargé par le gouvernement du Directoire de conduire une expédition de l'Armée française en Égypte. Une conquête française sur le tracé de la route des Indes Orientales permettrait de freiner la puissance commerciale britannique.

Une flotte rassemblant des dizaines de milliers de soldats est affrétée et quitte Toulon le 19 mai 1798. Les militaires sont accompagnés de 167 savants, ingénieurs et artistes, chargés en premier lieu de déployer l'infrastructure nécessaire à la logistique de la campagne militaire. Les membres de la Commission des sciences et des arts ainsi formée consignent également les études réalisées lors du voyage, publiées après l'expédition dans plusieurs œuvres, dont *La Description de l'Égypte* est la plus complète.

Débarqué à Alexandrie le 1^{er} juillet 1798, Bonaparte prend le contrôle du pays par la force et l'administre comme un souverain. Il ne parvient néanmoins pas à étendre sa

conquête au-delà du territoire annexé après les victoires de 1798 et 1799. Ses forces affaiblies, il transfère ses pouvoirs au général Kléber en août 1799 et rentre en France.

La présence française se poursuit jusqu'en 1801, où, après l'assassinat de Kléber en 1800, une offensive conjointe des Ottomans et des Britanniques conduit le corps expéditionnaire à se rendre en échange de son rapatriement.

Les travaux issus de l'expédition engendrent un engouement pour l'égyptologie, qui se poursuit bien après la fin de la campagne. L'égyptomanie qui se développe durant tout le XIX^e siècle nourrit les travaux scientifiques comme les œuvres artistiques en Europe, du renouveau de la compréhension des hiéroglyphes dans les années 1820 au *Roman de la momie* de Théophile Gautier qui paraît en 1858, en passant par les créations en porcelaine à la mode égyptienne de la manufacture de Sèvres durant la première moitié du siècle.



Gravé par

Benard, del.

Benard et Solier sc.

Frontispice de la première édition (1809) de la *Description de l'Égypte* par Edme François JOMARD
Bibliothèque du Sénat, 4FP0040



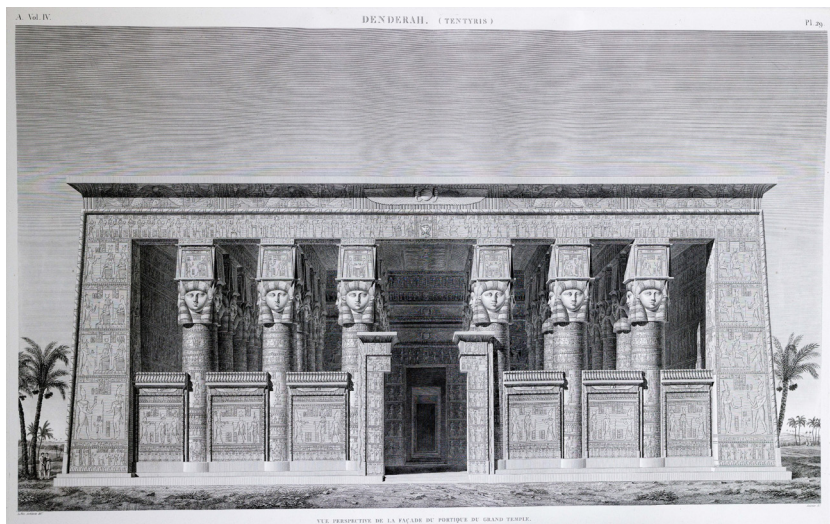
Détail colorié d'une colonne de portique du site de Denderah/Tentyris
Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome quatrième
 Bibliothèque du Sénat, 4FP0044

ÉTUDIER L'ARCHITECTURE MONUMENTALE

“ Il est manifeste que [les édifices] qui existent encore à Thèbes, à Apollinopolis, à Abydus, à Latopolis, sont les palais que les rois ont habités, ou les temples les plus remarquables, et que ce sont ces mêmes monuments qui avaient été décrits par Hécatee, Diodore et Strabon ; il ne peut y avoir rien de plus important pour l'histoire des arts, que la connaissance des grands modèles qui ont excité l'admiration des Grecs et développé leur génie. »

La préface historique de la *Description de l'Égypte* présente un projet d'étude ambitieux dans le domaine de l'architecture : « À l'égard des monuments qui ont immortalisé l'Égypte, on n'en avait eu qu'une connaissance défectueuse avant l'expédition française, ou plutôt ils étaient entièrement ignorés : cet ouvrage en offrira la description exacte. [...] Tous ces monuments

sont représentés par des plans, des élévations, des coupes prises dans divers sens, et des vues perspectives. Les dessins et les mémoires qui contiennent les résultats de ces mesures, ne laissent rien à désirer pour l'étude de l'architecture égyptienne, et l'on pourrait les employer pour construire des édifices entièrement semblables à ceux que l'on y a décrits. »



Vue perspective de la façade du grand temple de Denderah/Tentyris
Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome quatrième
Bibliothèque du Sénat, 4FP0044

« Cette vue du sphinx est prise de trois-quarts ; le point de vue est au sud-est. Il est aisé de reconnaître dans cette tête colossale, quoique malheureusement très mutilée, un grand caractère de sculpture, et même ce qui reste des yeux et de la bouche n'est pas entièrement dépourvu d'une certaine grâce. »

PYRAMIDES DE MEMPHIS.



VUE DU SPHINX ET DE LA GRANDE PYRAMIDE, PRISE DU SUD-EST.

Vue du sphinx et de la grande pyramide de Memphis
Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome cinquième
Bibliothèque du Sénat, 4FP0045



VUE PERSPECTIVE INTÉRIEURE COLORÉE, PRIS SOUS LE PORTIQUE DU GRAND TEMPLE.

Vue intérieure prise sous le portique du grand temple de l'île de Philae
Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome premier
 Bibliothèque du Sénat, 4FP0041

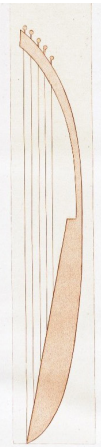
L'île de Philae

La construction du temple de Philae a débuté à l'époque pharaonique et s'est terminée à l'époque romaine. On y célébrait le culte de la déesse Isis. L'empereur Justinien a ordonné sa fermeture au VI^e siècle. Menacé d'être englouti par la construction du barrage d'Assouan, le temple a été déplacé et reconstruit pierre à pierre sur une île voisine dans les années 1970.

La vue ci-dessus figure le portique du temple, qui a fait l'objet d'observations approfondies des membres de l'expédition d'Égypte : « On a supposé le deuxième pylône abattu, afin de faire voir le portique

dans son entier. Sur la gauche du tableau sont deux prêtres égyptiens représentés avec le costume antique. On a répété sur toutes les colonnes la même décoration, d'après le dessin exactement copié sur l'une d'entre elles. Les principaux tableaux et ornements sont exacts, ainsi que tous les chapiteaux et les entablements : il en est de même des couleurs ; on s'est servi de celles qui ont été recueillies et copiées sur les lieux dans plusieurs scènes, pour les distribuer dans toute cette perspective.

Partout où les couleurs du temple sont conservées, elles ont la même fraîcheur et le même éclat que dans la gravure. »



Thèbes

Capitale de l'Égypte au Nouvel Empire, Thèbes accueille des vestiges remarquables de l'apogée de la civilisation pharaonique. Les savants de l'expédition napoléonienne ont abondamment documenté ce site à 700 km au sud du Caire qui rassemble des temples, des palais, des statues colossales et des nécropoles royales.

Au nord de Thèbes, le complexe religieux de Karnak, dédié à la triade thébaine composée des divinités Amon, Mout et Khonsou, est le plus grand de toute l'Antiquité. Une allée bordée de sphinx de 3 km de long le reliait au temple de Louxor, situé au centre de la capitale.

« Les anciens Égyptiens semblent avoir épuisé ici toutes les ressources de la magnificence : en effet, on arrive de ce côté au palais par une longue avenue des plus gros sphinx qui existent dans toutes les ruines de l'Égypte ; elle précède des propylées formés d'une suite de pylônes au-devant desquels sont des statues colossales, dont les unes sont assises et les autres debout. Ces constructions ne se recommandent pas seulement par la grandeur de leurs dimensions, elles se font remarquer encore par la variété des matériaux précieux qui y sont employés. [...] »

C'est par l'entrée qui regarde l'ouest, qu'il faut pénétrer dans le palais, pour se rendre compte de la disposition de son plan. Un premier pylône, qui paraît n'avoir jamais été achevé, forme cette entrée : en passant sous la porte, on est vivement frappé de la richesse et de la variété des objets que l'on aperçoit ; on admire surtout ces longues avenues de colonnes, ces enfilades de portes, de pylônes, de salles successives. [...] »

En passant sous un autre pylône, on arrive dans une espèce de cour, où il existait autrefois deux obélisques en granit : un seul reste encore élevé sur sa base. Une grande porte



VUE DES RUINES

et un autre pylône conduisent à une salle détruite jusque dans ses fondements ; elle avait des galeries formées de piliers cariatides, et elle renferme le plus grand des obélisques qui existent encore dans toute l'Égypte. Cet obélisque a trente mètres de hauteur : ses sculptures sont d'une exécution parfaite, et semblent être au-dessus de tout ce que pourraient produire en ce genre les arts perfectionnés de l'Europe. [...] Les couleurs qui sont appliquées sur toutes les sculptures, et qui devraient avoir le plus éprouvé les ravages du temps, brillent presque partout du plus vif éclat. »



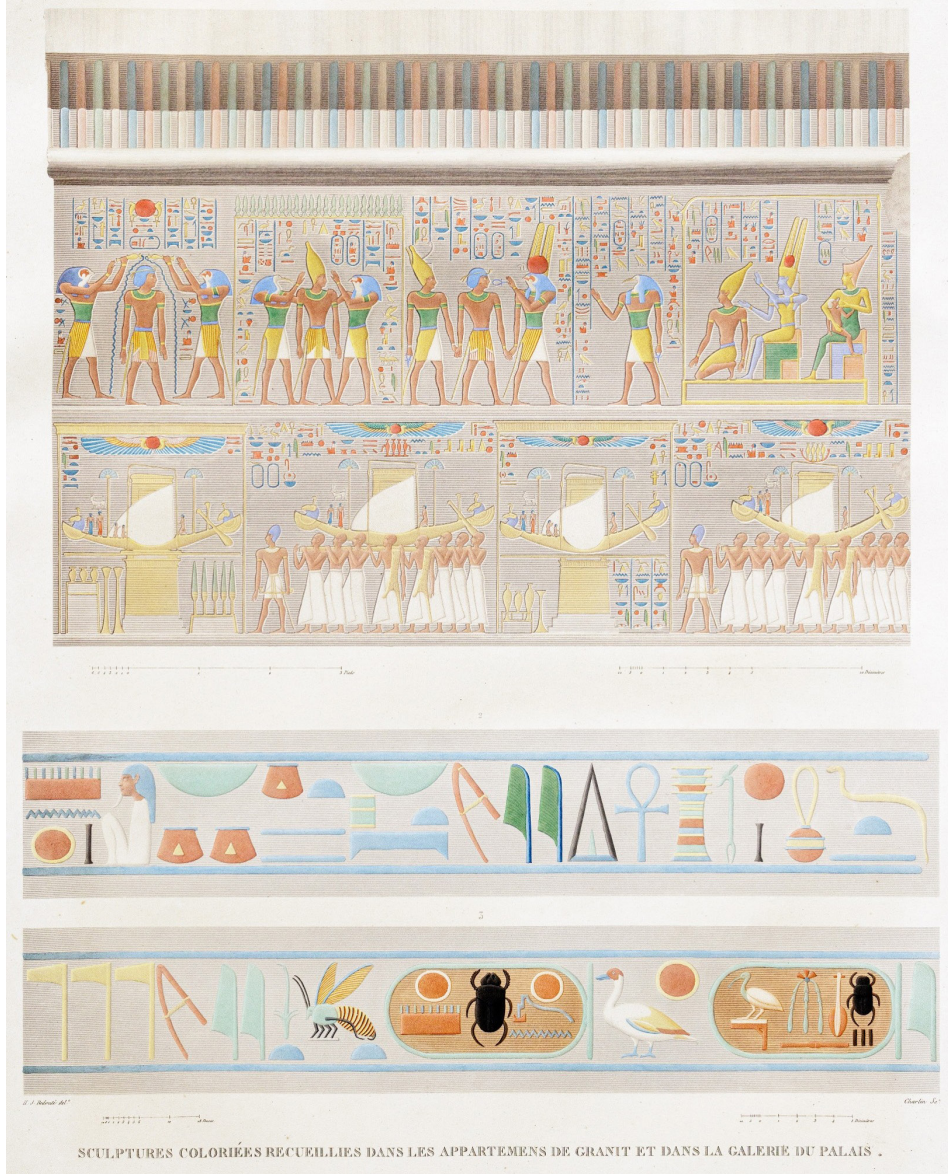
RUINES DE LA SALLE HYPOSTYLE ET DES APPARTEMENS DE GRANIT DU PALAIS.

Vue des ruines de la salle hypostyle et des appartemens de granit du palais de Karnak à Thèbes

Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome troisième

Bibliothèque du Sénat, 4FP0043

“Les sensations que fait éprouver la vue de Thèbes, ne se communiquent pas seulement à ceux qui se livrent à l'étude des arts ; les magnifiques constructions de cette antique cité offrent des beautés d'un tel ordre, qu'elles attirent les regards des hommes que l'on croirait les moins propres à les apprécier. Ce sont comme de grands accidents de la nature, ou comme des phénomènes éclatants, qui, tandis qu'ils captivent l'attention des esprits accoutumés à observer, produisent encore sur la multitude les impressions les plus vives et les plus profondes. C'est ainsi que nous avons vu les soldats, frappés d'abord d'un étonnement général à la vue de ces masses imposantes, se livrer bientôt avec ardeur à la recherche des plus petits ornemens qui les décorent. ”

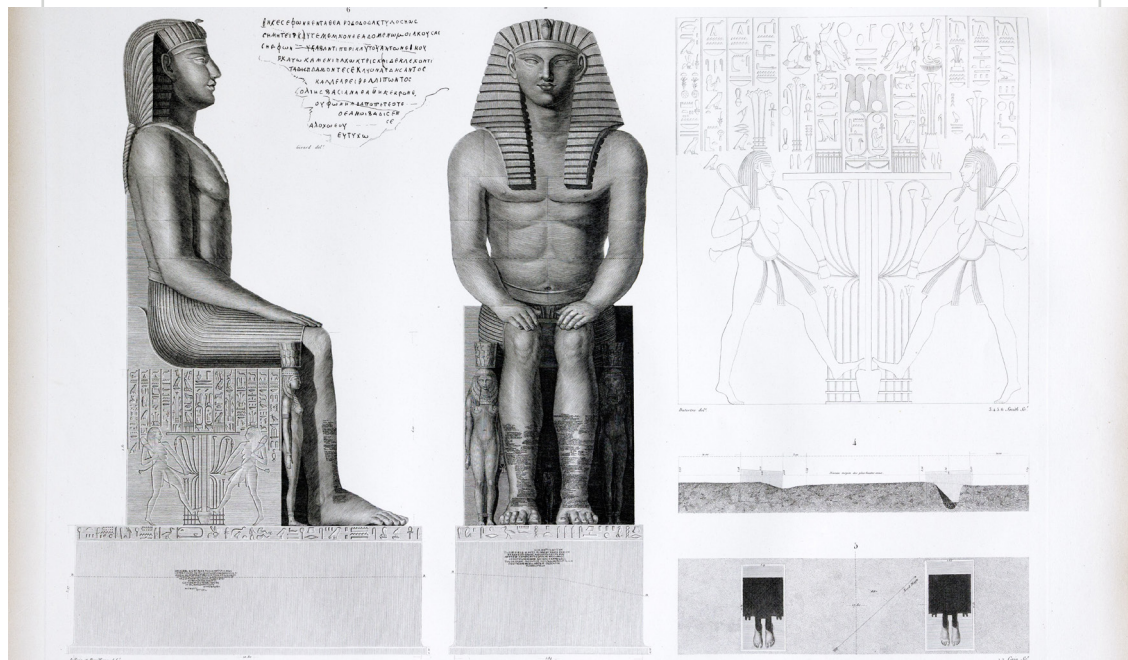


Sculptures colorées recueillies dans les appartements de granit et dans la galerie du palais de Thèbes

Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome troisième

Bibliothèque du Sénat, 4FP0043

« Cette statue a joui d'une telle célébrité, que, bien qu'elle soit peu différente de la précédente pour les dimensions, nous avons cru devoir en donner la configuration. Dans l'Antiquité, elle a été restaurée par assises, et ses jambes sont couvertes d'une multitude d'inscriptions extrêmement intéressantes. »



Détails de la statue colossale de Memnon à Thèbes
Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome deuxième
Bibliothèque du Sénat, 4FP0042

Fig. 1. Profil de la statue colossale de Memnon
Fig. 2. Face de la statue colossale de Memnon
Fig. 3. Détail du bas-relief qui décore la face sud du trône de la statue de Memnon
Fig. 4. Nivellement des deux piédestaux des statues

et du terrain environnement
Fig. 5. Plan détaillé des deux colosses
Fig. 6. Inscription de la face sud sur piédestal, telle qu'elle a été copiée sur les lieux

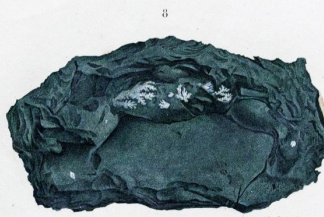
À LA DÉCOUVERTE DES ENVIRONNEMENTS NATURELS

Les membres de la Commission des arts et des sciences se sont attachés à documenter la faune, la flore, la géographie et la géologie des territoires visités au cours de l'expédition. La préface historique marque

cette volonté : « on s'est appliqué à l'examen de toutes les productions naturelles, ou du moins à celui des faits les plus importants ou les moins connus de la zoologie, de la botanique et de la minéralogie ».



Oiseaux
Description de l'Égypte, Histoire naturelle - Planches, Tome premier
Bibliothèque du Sénat, 4FP0051



VARIÉTÉS DE PORPHYRE.

Variétés de porphyre observés dans les déserts situés entre le Nil et la mer Rouge
Description de l'Égypte, Histoire naturelle - Planches, Tome deuxième
Bibliothèque du Sénat, 4FP0052



MOURÂD BEY.

Mourad Bey -
Costume et portrait
Description de
l'Égypte, État
moderne - Planches,
Tome deuxième
Bibliothèque du Sénat,
4FP0050

Mourad Bey (1750-1801) est un chef mamelouk et bey égyptien. Il parvient à s'emparer du pouvoir en Égypte en 1784 mais doit quitter le Caire deux ans plus tard à la suite de différends avec l'Empire ottoman. De retour aux affaires en 1791, il est l'un des principaux adversaires de Napoléon Bonaparte pendant la campagne d'Égypte. Malgré son courage et sa force physique légendaire, il est défait non loin des pyramides puis signe la paix avec le général Kléber. Devenu fidèle aux Français, il meurt de la peste en portant secours à la garnison du Caire alors assaillie par les Anglais.

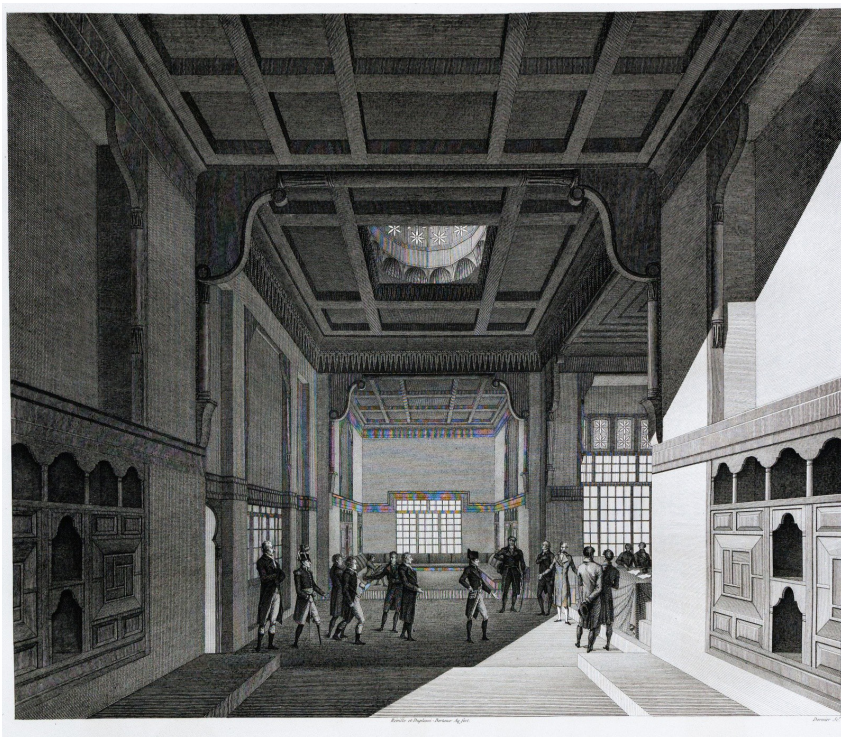
CONNAÎTRE L'ÉGYPTE CONTEMPORAINE

La *Description de l'Égypte* consacre plusieurs volumes de planches et de texte à l'étude de l'état moderne du pays, s'attachant à décrire aussi bien la géographie naturelle que les spécificités des activités humaines.

Des mémoires sont ainsi consacrés à la topographie des régions égyptiennes, à différents peuples présents sur son territoire, à l'agriculture ou encore aux formes

d'administration locale. Les planches présentent des plans, des bâtiments en coupe, des scènes de la vie quotidienne ainsi que des objets et vêtements égyptiens. L'objectif annoncé dans la préface se poursuit ainsi au fil de la publication :

« Indépendamment des mémoires et des dessins qui doivent faire connaître l'ancien état de l'Égypte, on a rassemblé ceux qui doivent offrir le tableau de son état actuel. »

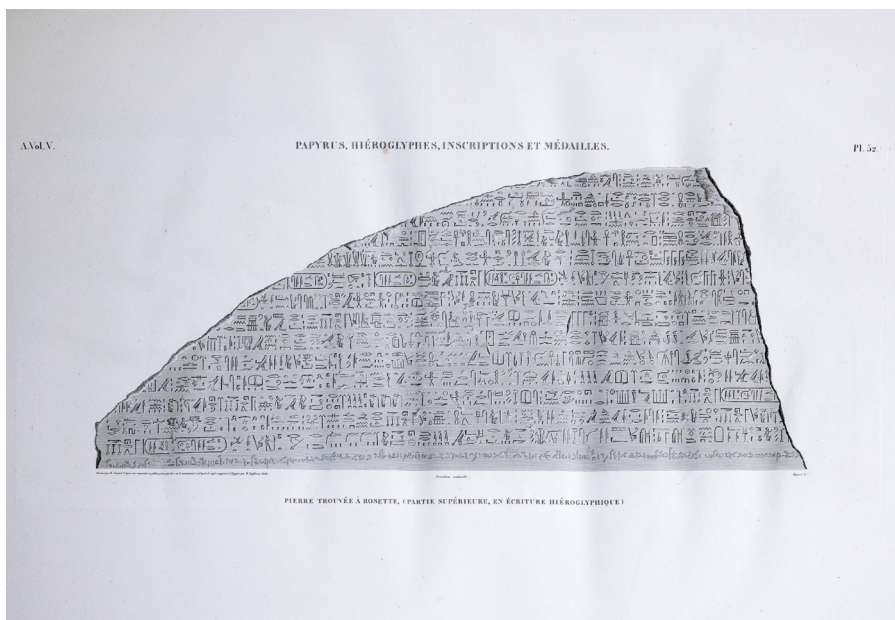


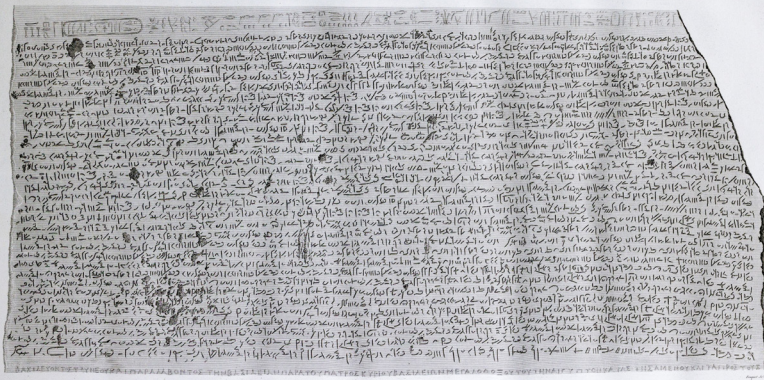
Vue intérieure d'une grande salle de la maison de Hassan Kachef au Caire
Description de l'Égypte, État moderne - Planches, Tome premier
Bibliothèque du Sénat, 4FP0043

LA PIERRE DE ROSETTE

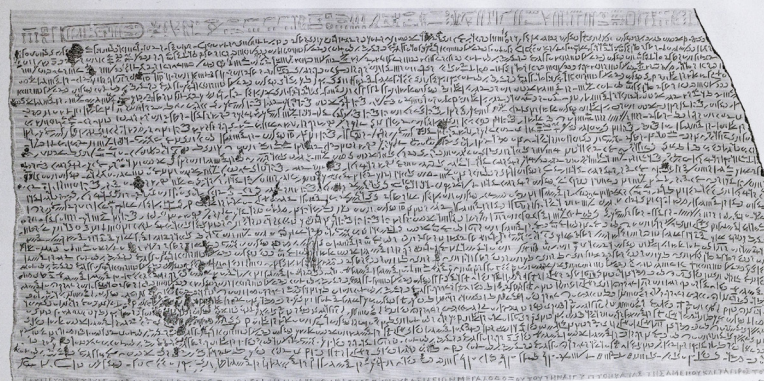
« Le monument en trois langues qui fait l'objet de cette planche et des deux suivantes, est tellement connu, et même est devenu si célèbre, qu'il est presque superflu de le décrire en détail. [...] »

C'est en faisant exécuter des fouilles près du fort de Rosette, situé à une lieue au nord de cette ville, et à égale distance de la ville et de l'embouchure du Nil, que l'on a découvert ce monument ; le monde savant est redevable au capitaine de génie Bouchard, ancien élève de l'école polytechnique, de ce précieux reste de l'Antiquité. »





PIERRE TROUVÉE À ROSETTE, PARTIE INTERMÉDIAIRE, EN LANGUE ÉGYPTIENNE VULGAIRE.



PIERRE TROUVÉE À ROSETTE, PARTIE INTERMÉDIAIRE, EN LANGUE ÉGYPTIENNE VULGAIRE.



Figures en bronze, en pierre schisteuse, en serpentine et en terre cuite
 Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome cinquième
 Bibliothèque du Sénat, 4FP0045

CRÉDITS

La biographie de M. Jean Luc FOURNET (p. 4) a été rédigée par le Collège de France.

Les textes de cette brochure ont été rédigés par M. Jean-Luc FOURNET (pp. 5, 11 et 18) et par le personnel de la division de Bibliothèque (pp. 6, 9, 11, 12, 16 et 19).

L'ensemble des citations sont extraites de la *Description de l'Égypte* d'Edme François JOMARD et correspondent aux planches présentées.

Page	Source planche	Source citation
7	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome quatrième</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome premier</i>
8	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome cinquième</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome cinquième</i>
9	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome premier</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Descriptions, Tome premier</i>
10	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome deuxième</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Descriptions, Tome premier</i>
11	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome troisième</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Descriptions, Tome premier</i>
13	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome deuxième</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome deuxième</i>
14	<i>Description de l'Égypte, Histoire naturelle - Planches, Tome premier</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome premier</i>
17	<i>Description de l'Égypte, État moderne - Planches, Tome premier</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome premier</i>
18	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome cinquième</i>	<i>Description de l'Égypte, Antiquités - Planches, Tome cinquième</i>

Cette brochure a été réalisée avec l'appui de M. Jean-Luc FOURNET par Mmes Yvelise LAPASIN, administrateur-adjoint, et Constance MURA, assistante de direction et de gestion à la division de la Bibliothèque du Sénat.

© Bibliothèque du Sénat, 4FP0042

1. Vol II. THEBES. BYBAN EL MOLOUK. 3 Pl. 8-7

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

© Bibliothèque du Sénat, 4F0042



<https://archives.senat.fr>